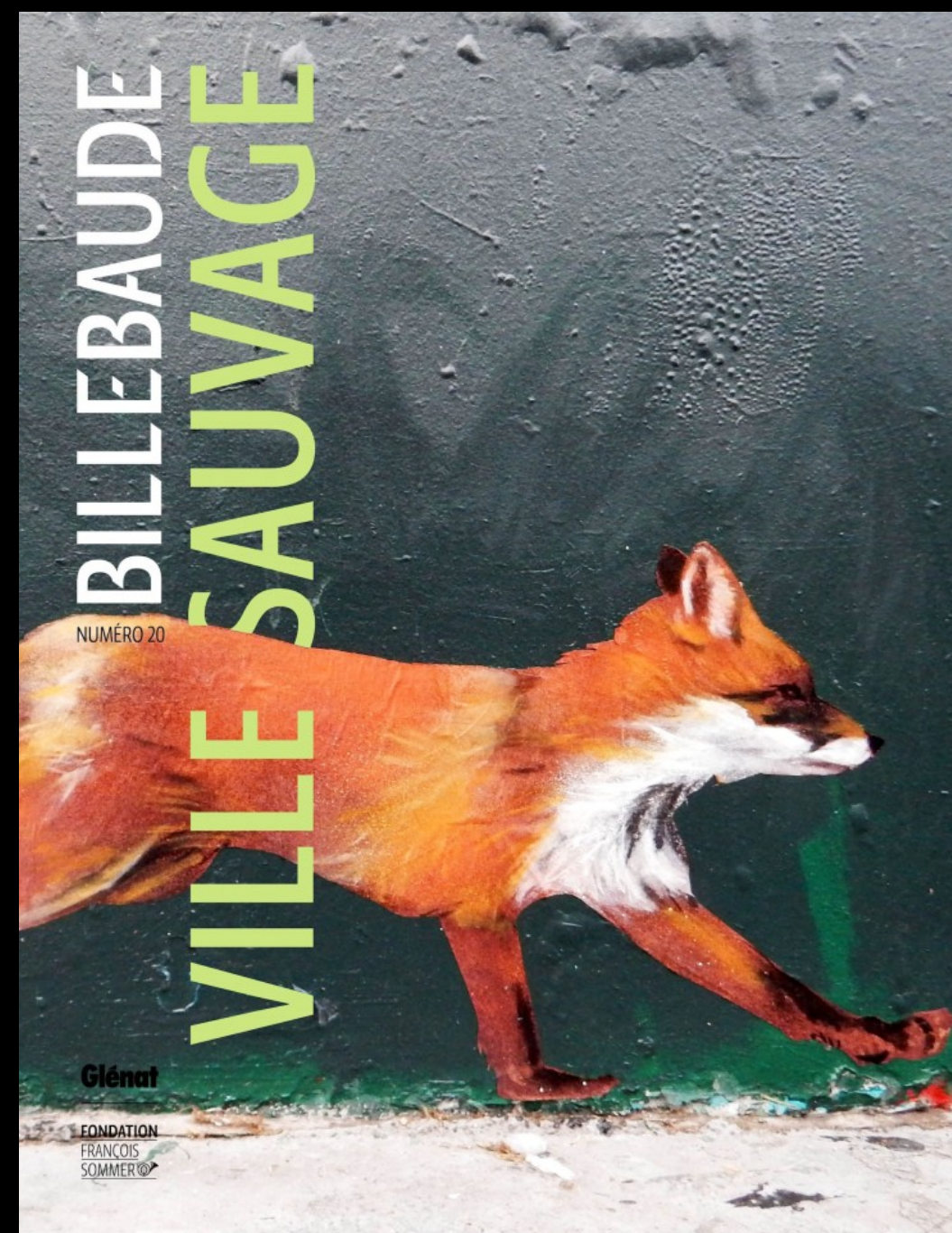
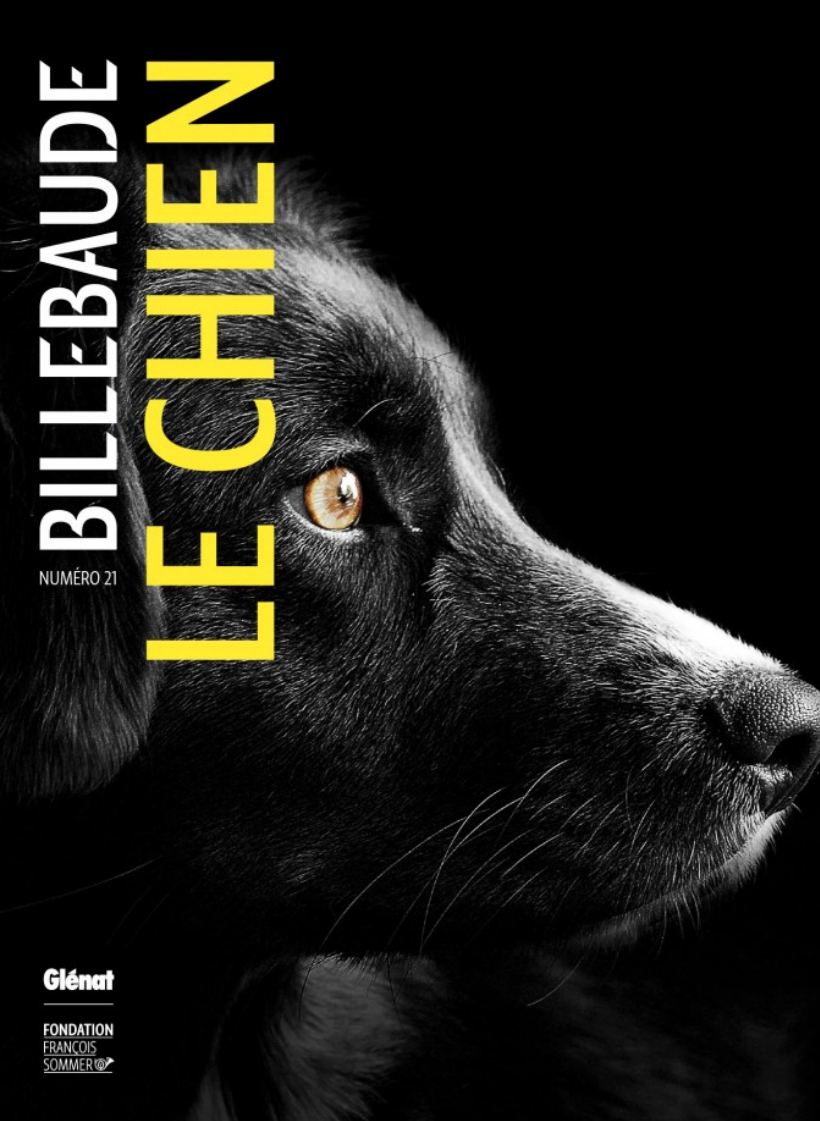
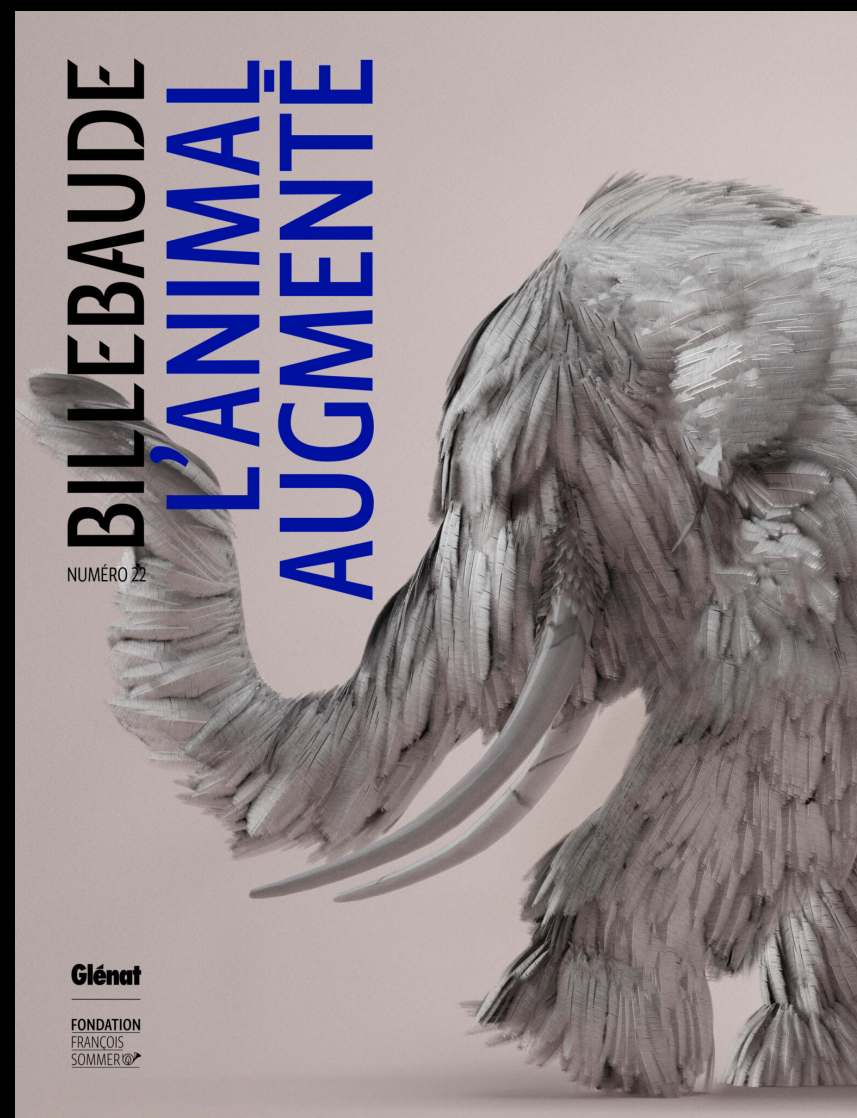
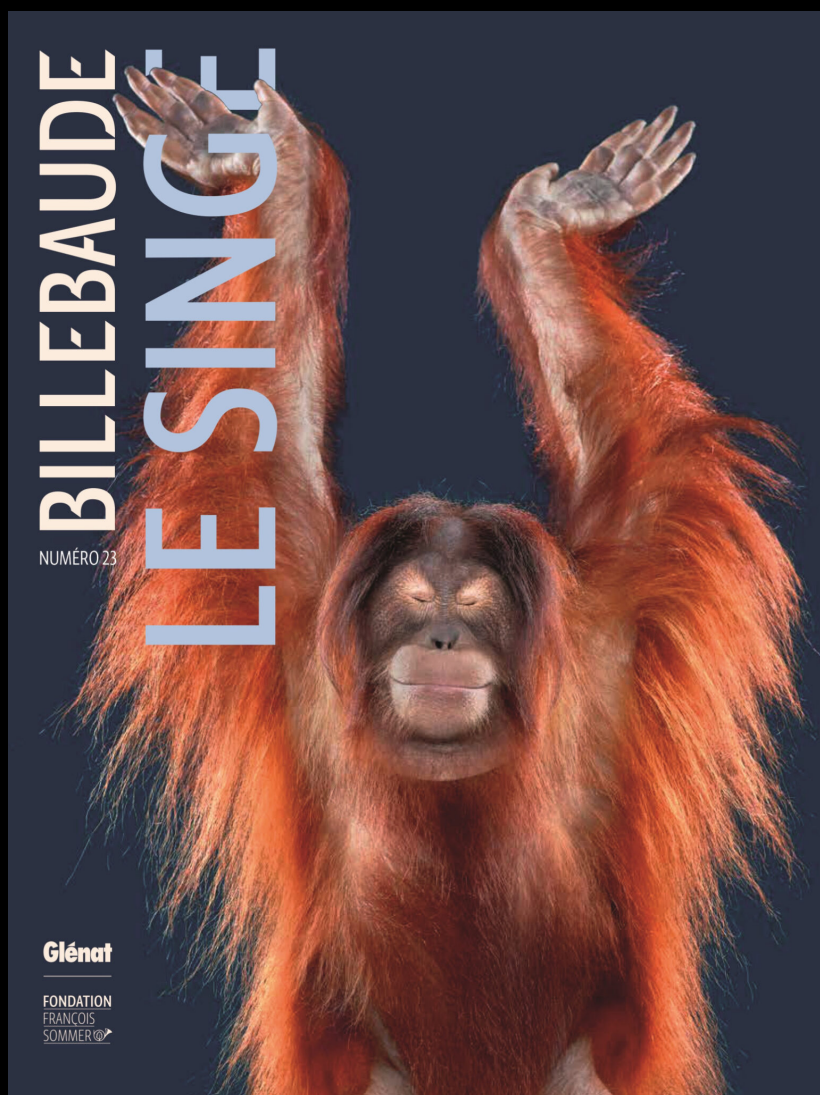


<https://fondationfrancoissommer.org/revue-billebaude/>



**Sorry, this website is blocked by a filtering policy.**

**Domain:** <https://www.chassenature.org/expositions>

**Location IP:** 23.90.200.126

**The content is categorized under:** Weapons

Please contact your network admin if you think you should have access to this content.

©2006-2022 Copperfasten Technologies



Pollutions : payer, est-ce tromper ?

MER  
**13**  
DÉC

CONFÉRENCE-DÉBAT

**Pollutions : payer, est-ce tromper ?**



MER  
**13**  
DÉC

RENCONTRE

**Rencontre avec la porte-parole des communautés amazoniennes**



JEU  
**14**  
DÉC

TABLE RONDE

**Les arbres, un atout pour les villes**

Vous êtes

→ Jeune

→ Porteur·se de projet

→ Enseignant·e & Animateur·rice

→ Adulte

[Voir tout l'agenda](#)



# Nous voulons faire renaître une forêt primaire en Europe de l'Ouest.

– Francis Hallé

» DÉCOUVRIR LE PROJET

# ANIMOTS Carnet de zoopoétique

[A propos d'Animots](#) ▾ [Zoopoétique](#) [Contributions en ligne](#) ▾ [Productions multimédias](#) ▾ [Manifestations scientifiques](#) ▾ [Bibliographie](#) [Réseau](#) ▾ [Liens](#)

## SUIVRE :

### BIENVENUE SUR LE CARNET DE VEILLE ANIMOTS

Ce carnet, au croisement des Sciences humaines et des Sciences du vivant, souhaite fédérer la recherche en zoopoétique et proposer une veille sur l'actualité littéraire, artistique et scientifique sur l'animalité et les interactions entre les vivants et le monde. Dirigé par Anne Simon, ce programme subventionné par l'ANR entre 2010 et 2014, est désormais soutenu par l'unité République des savoirs (CNRS/ENS/Collège de France – PSL). Il a été sélectionné en 2014 par l'ANR comme projet-phare en Sciences humaines et sociales.


*Welcome to the Animots project research*

## PLUS

### ÉQUIPE ANIMOTS



### CATÉGORIES

Sélectionner une catégorie 



### APPEL À CONTRIBUTION / MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

13/12/2023

Les animaux dans les littératures contemporaines de langue française : approches zoopoétiques et éco-poétiques |



PARUTION 11/12/2023

### Revue de poésies Animal | décembre 2023

Le numéro Hiver 2023 de la revue de poésies Animal est sorti des presses, juste

# ANTHROPOCENE CURRICULUM

The *Anthropocene Curriculum* was initiated to develop experimental and experiential approaches to knowledge formation in a rapidly changing planetary situation.

The 2013–22 *Anthropocene Curriculum* archive is hosted here while the global network of initiatives continues as the decentralized *Anthropocene Commons*.

[About](#)

une parole qu'il faut traduire<sup>8</sup> en langage humain. Mais «Loire» parle, elle n'a jamais cessé de parler. Elle est, en cela, une puissance d'agir. Le parlement de Loire, en ce sens, ne doit pas être vu comme une nouveauté; car il est évident que la Loire s'exprime, elle a une agency. Elle parle depuis toujours. Et les Ligériens, les habitants du bassin-versant, n'ont jamais cessé de parlementer avec Loire. Ce n'est pas une parole humaine, mais c'est un langage du monde. On ne réussira un parlement de Loire, il me semble, que si nous concevons que la constitution juridique légale est en continuité avec le système actuel, avec la réalité de cette agency des choses.

### Au nom de la Commission

Celles et ceux qui nous écoutent, qui suivent ce processus des auditions du parlement de Loire, lequel vise notamment à réfléchir à une *personnalisation juridique* du fleuve, devraient donc penser dans les termes de cette continuité: cet échange, ce dialogue permanent avec les éléments de la nature. Vous dites ici qu'à sa façon la Loire a toujours été un *sujet*?

### Bruno Latour

Décrivons précisément notre situation. Les modernes<sup>9</sup>, en effet, ont accompli un tour de force en retirant le pouvoir d'agency aux choses; en disant que *les choses ne parlent pas*. Et ça nous porte, aujourd'hui, à nous étonner. Comment? Mais comment se fait-il que des gens aient pu affirmer que les choses ne parlaient pas? Face à ce mouvement juridique que vous avez mentionné – Atrato, Whanganui, Gange... – on est surpris désormais que les choses, notamment par le droit, se remettent à parler. Mais l'étonnement, le réel étonnement, ne devrait pas être là. Ce qui doit nous surprendre,

<sup>8</sup> C'est à partir de cette conception étendue du langage – « la traduction comme langue » – que, depuis 2008, nous avons œuvré à la création d'institutions potentielles pour réécrire les termes de l'habitation. La création de la Société européenne des auteurs, dont Bruno Latour fut l'un des parrains, puis le travail en 2016 à la Spinnerei, Centre d'art contemporain de Leipzig, autour de *L'Exposition potentielle*. On trouvera un prolongement de ces réflexions pour transformer les termes de l'habitation par la fiction dans Camille de Toledo, Aliocha Imhoff et K...

Handwritten notes on the left margin: S, D, T, D, B, L, I, E, O, N, É, M, E, U, S, A, >>

c'est de voir comment les modernes ont réussi, petit à petit, à bâtir un rapport au monde où les choses n'ont plus de causes. Ce qui est à penser en se demandant si on peut œuvrer à un parlement du fleuve -, c'est donc une continuité avec cette évidence immémoriale que les choses nous parlent, qu'elles ont une *agency*. Et ici, le long du fleuve, il importe de bien travailler en gardant à l'esprit deux acquis de cet échange incessant avec le fleuve: d'abord, se souvenir de ce qui a été accompli avec la loi de 1992 sur l'eau<sup>10</sup>, et ensuite, ne cesser de mobiliser les meilleurs traducteurs des voix, des langages de la nature: les scientifiques<sup>11</sup>. Quand il y a un stress hydrique ou que l'on mesure l'érosion de certains éléments de son lit - les scientifiques font ça -, c'est là qu'on fait parler la Loire; c'est en ces termes que l'entité de la nature n'a jamais cessé de parlementer.

### Au nom de la Commission

Mais il y a cette inquiétude, n'est-ce pas? Cette crainte que nous avons à l'idée de représenter les entités terrestres. Cet éternel risque confiscatoire, par lequel la *représentation* menace d'étouffer, de recouvrir, de détruire la *chose* représentée. En amont de cette audition, vous nous avez mis en garde contre ce «risque représentatif», celui consistant à entendre cette notion de *parlement du fleuve* de façon un peu trop naïve. Vous nous avez écrit:

Toutes les formes de «parlement» supposent une direction vers et pour l'humain. Mais s'il fallait au contraire se mettre en position de reconnaître la souveraineté de Gaïa - donc, du système Terre -, ces métaphores parlementaires seraient bien gênantes. Il faut plutôt imaginer des

Au se  
un ap  
à des  
Loire  
jeu d'

Je ne  
dit as  
dite c  
terre

Cette  
péni

12  
tique  
limite  
de ma  
au co  
leurs